

36 100 personnes sont décédées en 2024 en Normandie, un nombre qui augmente de façon continue depuis 2007. Cette hausse s'explique uniquement par le vieillissement démographique, puisque la mortalité pour un âge donné tend à diminuer à la suite des progrès en matière de santé. La moitié des décès survenus en Normandie est due à des cancers ou à des maladies cardiovasculaires. La mortalité infantile est, en revanche, en hausse depuis 2011 en Normandie comme dans l'ensemble de la France.

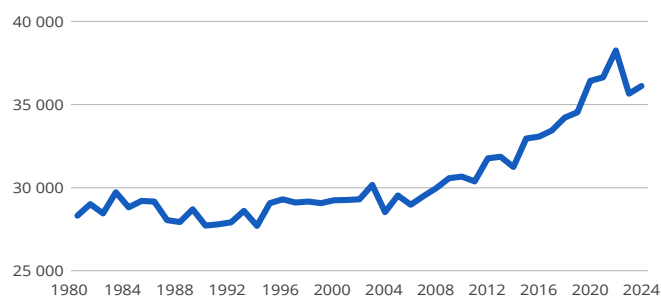
Depuis 2007, le nombre de décès augmente...

En Normandie, le nombre de décès est resté stable entre les années 80 et le milieu des années 2000, autour de 29 000 par an. Il augmente de manière continue depuis 2007 pour atteindre 36 100 décès en 2024 ► [figure 1](#). Entre 2007 et 2024, le nombre de décès progresse de 22,4 % alors que la population n'augmente que de 2,2 % sur la période. Le taux de décès passe ainsi de 9,0 décès pour 1 000 habitants en 2007 à 10,8 pour 1 000 en 2024. Cette hausse est plus marquée qu'au niveau métropolitain (de 8,4 à 9,4).

... sous l'effet du vieillissement de la population

Cette augmentation du nombre de décès résulte du vieillissement de la population. Entre 2007 et 2024, le nombre de personnes âgées de 65 ans et plus est passé de 550 000 à 780 000, soit une augmentation de 230 000 individus, et l'effectif des 75 ans et plus a progressé de près de 90 000 individus. En revanche et grâce aux avancées en matière de santé, la mortalité par âge diminue globalement, en Normandie comme en France métropolitaine [[Samuel, 2025](#)].

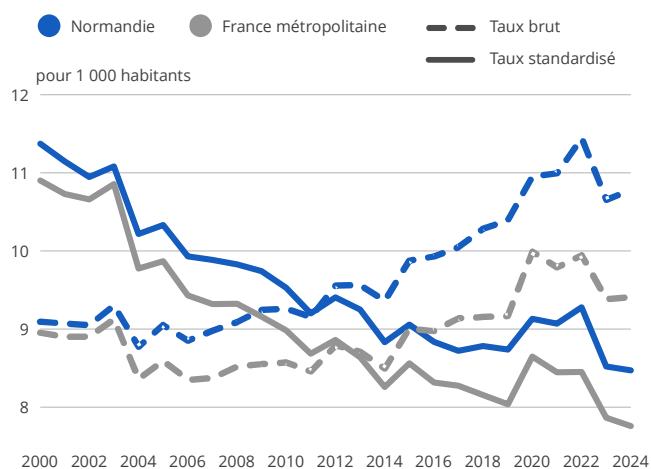
► 1. Évolution du nombre annuel de décès de personnes résidant en Normandie



Champ : Décès survenus en France parmi la population normande.
Source : Insee-CépiDc.

Si la répartition de la population par âge était restée constante dans le temps, le nombre de décès aurait donc diminué. Le **taux de mortalité standardisé** ► [méthode](#), qui neutralise les effets du vieillissement de la population, est ainsi de 8,5 décès pour 1 000 habitants en 2024, soit 2,9 points de moins qu'en 2000 ► [figure 2](#). En France métropolitaine, ce taux s'établit à 7,8 décès pour 1 000 habitants en 2024, après une baisse de 3,1 points depuis 2000. Cette réduction de la mortalité s'observe également dans l'évolution de l'espérance de vie qui augmente en Normandie sur la même période de 4,3 ans pour les hommes et de 2,4 ans pour les femmes.

► 2. Taux bruts et taux standardisés de mortalité en Normandie et en France métropolitaine



Lecture : Le taux de mortalité brut a augmenté de 9‰ à 10,8‰ entre 2000 et 2024 en Normandie. Si la population avait gardé sur l'ensemble de la période une structure par âge identique, la proportion de décès serait passée de 11,4 ‰ à 8,5 ‰ (taux standardisé).

Champ : Décès survenus en France parmi la population de France métropolitaine.
Sources : Insee-CépiDc ; Insee, Données définitives des estimations de population jusqu'en 2022, Données provisoires en 2023 et 2024.

Une mortalité plus élevée dans le nord de la France

En 2024, en excluant l'effet lié à la structure par âge de la population, la Normandie est la 3^e région métropolitaine où la mortalité est la plus élevée ► **figure 3**. Seules les régions des Hauts-de-France et du Grand Est présentent des taux standardisés plus élevés (respectivement 9 pour 1 000 habitants et 8,5 pour 1 000). L'Île-de-France, quant à elle, bénéficie du taux de mortalité standardisé le plus bas de la métropole (6,7). La population des pôles urbains les plus peuplés (aire d'attraction des villes de plus de 700 000 habitants) bénéficie d'une mortalité globalement moins élevée [Godet & al., 2025].

La moitié des décès de Normands est due à des tumeurs ou à des maladies circulatoires

En 2024, 17 900 décès de Normands sont dus à des tumeurs ou à des maladies de l'appareil cardiovasculaire, soit près de la moitié des décès constatés dans la région ► **figure 4**. Cependant, entre 2014 et 2024, le taux de mortalité standardisé associé au cancer est passé de 275 à 246 décès pour 100 000 habitants et celui des maladies du système circulatoire de 219 à 180 décès pour 100 000 habitants. La mortalité associée à ces deux familles de pathologies diminue donc de 69 décès pour 100 000 habitants en une décennie en Normandie (contre -75 décès pour 100 000 en France). Une baisse plus modérée est également observée pour les troubles mentaux (-9 décès pour 100 000) et les maladies du système nerveux (-6 décès pour 100 000). À l'inverse, la mortalité liée aux maladies de l'appareil respiratoire progresse de 14 décès pour 100 000 en dix ans. Les causes externes de mortalité, telles que les accidents ou les suicides, sont aussi plus fréquentes et leur taux de mortalité standardisé augmente de 12 décès pour 100 000. En 2024, la Normandie est la 3^e région métropolitaine la plus touchée par les accidents, avec un taux de décès de 44 pour 100 000 habitants contre 39 pour 100 000 au niveau national. En quinze ans, elle est passée de la 8^e à la 3^e place des régions les plus touchées. Elle est par ailleurs la 3^e région pour les suicides, avec un taux de 16 pour 100 000 contre 13 pour 100 000 au niveau national.

Si les 36 100 décès enregistrés en Normandie lors de l'année 2024 se répartissent de manière quasi équivalente entre hommes et femmes, les causes de décès diffèrent selon le sexe. Les cancers sont plus fréquents chez les hommes (31 % des décès contre 24 % chez les femmes), à l'instar des suicides, quatre fois plus nombreux parmi les hommes. À l'inverse, les décès dus aux maladies cardiovasculaires touchent davantage les femmes (24 % des décès contre 21 % pour les hommes).

► Encadré : Un décès sur sept est prématuré

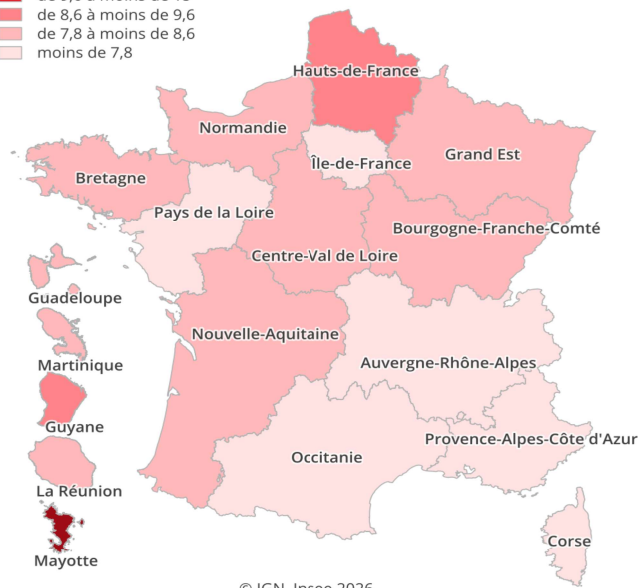
Parmi les 36 100 décès enregistrés en Normandie lors de l'année 2024, 5 300 sont survenus avant l'âge de 65 ans soit 15 % des cas. Ces **décès** sont considérés comme **prématurés** ► **méthode**. La moitié d'entre eux est due à des cancers (1 900 décès) ou à des maladies cardiovasculaires (700 décès). Les causes externes constituent la deuxième cause de décès prématurés (900 décès). Il s'agit principalement d'accidents ou de suicides (350 décès dans les deux cas).

Au cours des vingt dernières années, le nombre de décès prématurés est passé de 6 150 à 5 300. Il baisse de 37 % parmi les jeunes de moins de 25 ans et de 36 % parmi les personnes âgées de 25 à 54 ans. S'agissant des seniors de 55 à 64 ans, il augmente de 14 % mais cette hausse résulte essentiellement du vieillissement démographique, le taux de mortalité sur cette tranche d'âge ayant baissé de 8,9 ‰ à 7,0 ‰.

► 3. Taux de mortalité standardisés en 2024

Taux de mortalité standardisé (en ‰)

- 15 ou plus
- de 9,6 à moins de 15
- de 8,6 à moins de 9,6
- de 7,8 à moins de 8,6
- moins de 7,8

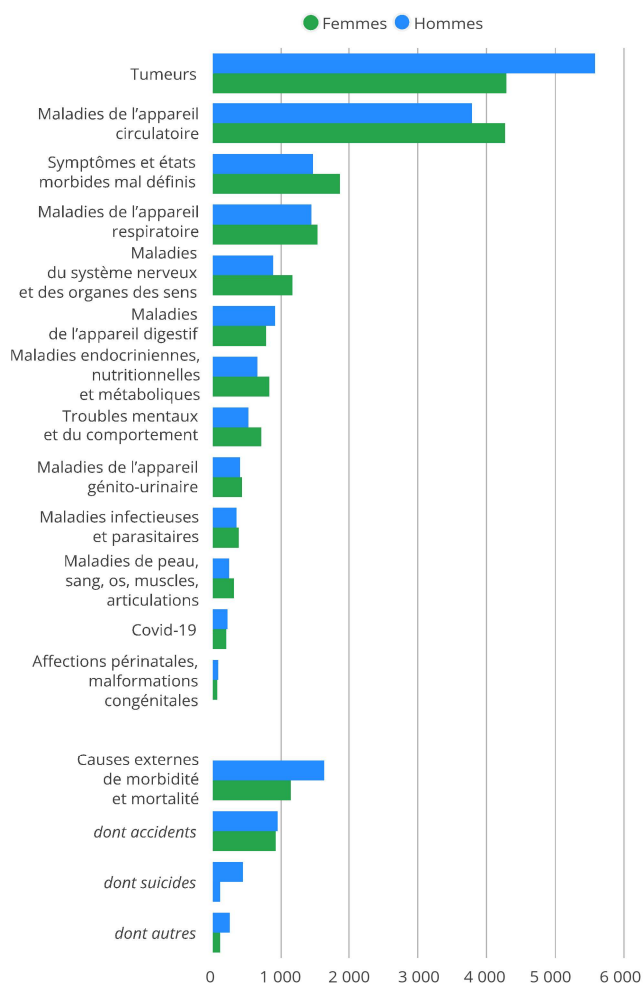


Lecture : En Île-de-France, après prise en compte de l'effet de la structure par âge de la population, le taux de mortalité standardisé est de 6,7 décès pour 1 000 habitants.

Champ : Ensemble des décès survenus en France.

Sources : Inserm-CépiDc, Données définitives sur les causes de décès ; Insee, Données provisoires des estimations de population.

► 4. Principales causes de décès en Normandie en 2024



Champ : Ensemble des décès survenus en France parmi la population normande.

Source : Inserm-CépiDc.

Depuis 2012, le taux de mortalité infantile tend à augmenter

Après avoir globalement baissé dans les années 2000, la mortalité infantile augmente légèrement depuis le début des années 2010, en Normandie comme au niveau national ► **figure 5**. En 2017, le taux de **mortalité infantile** ► **méthode** a même dépassé la moyenne de l'Union européenne. En Normandie, 121 nourrissons sont décédés avant l'âge de 1 an en 2024, soit un taux de mortalité infantile de 4,1 pour 1 000 (contre 3,5 au niveau européen). Parmi ces décès, la moitié (63) est survenue durant la première semaine de vie. La mortalité est beaucoup plus faible après la première année, inférieure à 0,2 décès pour 1 000 habitants pour chaque âge en moyenne entre 1 et 20 ans. En 2024, 119 Normands sont décédés entre 1 et 20 ans.

Il existe des disparités entre régions sur la mortalité infantile. En France métropolitaine, le taux de mortalité infantile moyen sur les cinq dernières années est compris entre 3,1 ‰ en Corse et 4,2 ‰ en Île-de-France. La Normandie est la 4^e région où il est le plus élevé (3,7 ‰). ●

Catherine Pesin (Insee)



Retrouvez les données associées à cette publication sur insee.fr

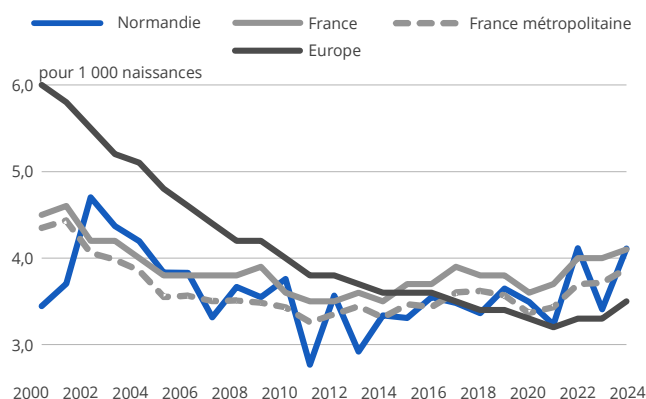
► Méthode

Le **taux de mortalité standardisé** correspond à la proportion fictive de personnes décédées dans l'année si la population étudiée avait la même répartition par âge qu'une population de référence, ici la population européenne standard. Il permet de comparer des taux de mortalité dans le temps, ou entre pays, indépendamment de la structure par âge de chaque population. La population européenne standard est la moyenne des populations projetées sur la période 2011-2030 des 27 pays de l'Union européenne (comprenant le Royaume-Uni et non la Croatie qui a intégré l'UE au 1^{er} juillet 2013), de la Suisse, de l'Islande, de la Norvège et du Liechtenstein à partir de la population de 2010.

Les décès sont considérés comme **décès prématurés** quand ils surviennent avant l'âge de 65 ans.

Le **taux de mortalité infantile** d'une année donnée est le rapport entre le nombre d'enfants décédés dans leur première année et l'ensemble des enfants nés vivants cette même année.

► 5. Évolution du taux de mortalité infantile entre 2000 et 2024



Champ : Naissances vivantes en France et dans l'Union Européenne.

Sources : Insee-CépiDc.

► Sources

L'**Institut national de la santé et de la recherche médicale** (Inserm) est dédié à la recherche biologique, médicale et à la santé humaine. Le **Centre d'épidémiologie sur les causes médicales de décès** (CépiDc) est une unité de service de l'Inserm.

► Pour en savoir plus

- **Godet F., Aubineau Y.** (CépiDc), **Costemalle V.** (Drees), **Fouillet A.** (Santé publique France), « [Nouvelle baisse de la mortalité en 2024 malgré une hausse due aux maladies respiratoires](#) », Études et résultats n° 1375, juin 2026.
- **Samuel D.**, « [40 ans de progrès médical par la recherche](#) », médecine/sciences vol. 41, octobre 2025.
- **Godet F., Aubineau Y.** (CépiDc), **Costemalle V.** (Drees), **Fouillet A., Coudin E.** (Santé publique France), « [Causes de décès en France en 2023 : des disparités territoriales](#) », Études et résultats n° 1342, juillet 2025.
- **Blanpain N.**, « [Un enfant sur 250 meurt avant l'âge d'un an en France](#) », Insee Première n° 2048, avril 2025.
- **Rochelle S.**, « [En Normandie, en 2015, trois décès sur dix sont liés à une tumeur](#) », Insee Flash Normandie n° 69, octobre 2018.

